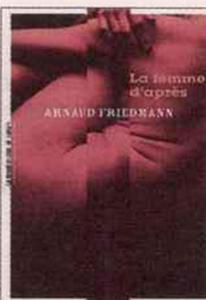




LIVRES

Gaspard Iris



La femme d'après

Un roman d'Arnaud Friedmann

Un soir d'été, une femme dont nous ne connaissons pas le prénom rentre – seule – à son hôtel, après un dîner de retrouvailles avec un amour de jeunesse... La nuit qui promettait d'être légère prend une tournure beaucoup plus sombre quand un groupe d'hommes l'interpelle. Des mots sont échangés, une insulte fuse même... Après quoi chacun repart de son côté. Passé le soulagement immédiat, l'angoisse sourde d'avoir échappé à quelque chose de grave étreint la narratrice, qui ne sait à qui s'ouvrir de cette violence de rue, qu'elle sait insignifiante aux yeux de tous, parce qu'invisible. Le lendemain, la culpabilité s'ajoute à l'angoisse quand une jeune femme, qui n'a pas eu sa chance, est retrouvée morte dans le même quartier. Pourquoi a-t-elle, elle, réussi à échapper à ses agresseurs? Qu'a-t-elle fait? Ou pas fait? Qu'a-t-elle de plus? Ou de moins? Ses agresseurs l'ont-ils jugé trop vieille? Pas assez désirable? Si ce portrait de femme, écrit par un homme, reste en mémoire longtemps une fois la dernière page tournée, c'est qu'en effleurant avec délicatesse ces questions taboues, l'auteur se refuse aux réponses définitives ou aux conclusions hâtives. Et dans le même temps, avec la précision d'un horloger – à moins que ce soit celle d'un chirurgien – il démonte la mécanique de l'agression et ses répercussions sur la psyché de son personnage à l'aide d'une écriture aussi sèche qu'empathique: « 20 à 23 ans. Et moi tellement plus, tellement plus malgré mes pas légers dans la nuit, l'illusion où j'étais de ma jeunesse retrouvée, des premières amours recommencées. » Un roman absolument bouleversant.

La Manufacture de livres, 208 pages, 18,90 €

